



BIBLIOTHEQUE DE
DOCUMENTATION
INTERNATIONALE
CONTEMPORAINE
■
MUSEE D'HISTOIRE
CONTEMPORAINE

JOURNAL & DE LA BDIC

LA BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE & SES LECTEURS ► N° 19 - JANVIER 2008

L'archive orale dans les collections de la BDIC

Sommaire

1. Éditorial
2. Journée
« Portes ouvertes »
Les archives de
Pierre Stibbe, avocat
anticolonialiste
3. Les *Lundis* de la BDIC
4. Le fonds « Pétain » de
la BDIC
Les actualités filmées
de la Seconde Guerre
mondiale
5. Les *Années 68*
au-delà des mythes
6. « Jewish pogroms in
Ukraine, 1918-1921 »
7. Les archives
microfilmées du Jewish
Labor Committee
8. Séminaire « Écritures
du passé »

Dotée d'une Structure fédérative de recherche (SFR), la BDIC adjoint depuis près de vingt ans à ses missions initiales de bibliothèque, musée et centre d'archives privées, la diffusion de la connaissance et la coordination de la recherche en histoire du monde contemporain. En témoignent les colloques, conférences et journées d'études qu'elle organise, les publications qu'elle édite sous forme de guides de sources, de catalogues d'exposition, d'actes de colloques ou encore de textes comme les archives d'Emmanuel Ringelblum¹. Dès ses origines, la BDIC a été voulue comme un « laboratoire d'histoire » et, présentement, ce prolongement scientifique de ses activités traditionnelles relève des attributions de sa structure fédérative. Coordonner des recherches, susciter de nouvelles thématiques à partir de sources inexploitées et indiquer des pistes de réflexion est pour elle à la fois un devoir et une vocation. La création en 1992 d'un service audiovisuel lui a donné les moyens techniques d'étendre sa politique de collecte aux documents sonores et audiovisuels. Mais si, à l'instar de toute bibliothèque, la BDIC collecte des sources audiovisuelles, principalement des documentaires historiques, elle procède parallèlement à des entretiens. Sa démarche n'est pas originale dans ce domaine. C'est en effet une bibliothèque universitaire, celle de Columbia University, à New York, qui fut à l'origine du développement de l'histoire orale en lançant, en 1948, son programme d'entretiens avec les *Notable New Yorkers*. Activité spontanée au départ et entreprise au gré des opportunités, la création d'archives orales est désormais inscrite dans le programme de la SFR. C'est la raison pour laquelle, désireuse de fixer un cadre méthodique et de réfléchir à sa pratique, la BDIC a décidé de consacrer en avril 2008 une journée d'étude à l'histoire orale.

Témoins et historiens produisent deux mises en récit du passé distinctes mais complémentaires dont la rencontre peut s'avérer des plus fécondes pour l'approfondissement de la connaissance. Les intervenants à la journée d'étude échangeront leur expérience avec des historiens de l'oral qui ont mené une réflexion théorique sur cette manière de faire de l'histoire. De même inviteront-ils des témoins à réagir à la forme finale de leur entretien. Il s'agira donc de faire dialoguer tous les acteurs de cette « opération historiographique » : sur l'apport spécifique du témoignage à la connaissance historique, certes, mais auparavant sur les conditions de production de l'archive orale et sur la part de la technique dans l'élaboration du « produit fini », ou encore sur l'illusion de l'archive « brute » – sans oublier la

question de la transmission. En définitive, le développement de la production d'archives orales à la BDIC ne rejoindrait-il pas le vœu des fondateurs de l'institution, ce couple d'industriels qui eut le souci, il y a 90 ans, de réunir les documents de tout type et sur tout support pouvant contribuer à l'écriture de l'histoire, y compris les témoignages des voix « d'en bas », dans un rejet affirmé de hiérarchisation des sources ?



Témoignage de Juliette Ténine, membre des Brigades
internationales (extraits de *L'Album de Juliette*,
réalisé par Odette Martinez et Jean-Claude Mouton, 2002).

Sonia Combe

Département Archives et Recherche

¹ *Archives clandestines du ghetto de Varsovie : archives Ringelblum*. Éd. Fayard-BDIC, 2007.

Journée « Portes ouvertes » à la BDIC

Mardi 19 février 2008

Initialement prévue le 27 novembre 2007, la journée « Portes ouvertes » qu'organise la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine-Musée d'histoire contemporaine (BDIC-MHC) sur son site de Nanterre, pour présenter ses collections et ses activités, aura lieu le 19 février 2008.

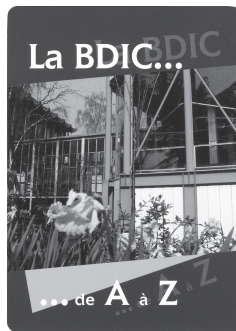
Cette journée s'adresse à tous les publics intéressés par les thématiques de l'établissement et désireux de découvrir ou mieux connaître les fonds qui y sont conservés. Elle s'organise autour de courtes présentations centrées soit sur un thème, soit sur un type de document, soit encore sur une aire géo-linguistique (Russie, Italie, Hongrie, États-Unis, monde germanique, péninsule ibérique et Amérique Latine, etc.).

Les responsables des différents fonds seront également présents pour répondre aux demandes plus spécifiques. Pour en savoir plus, consultez le programme sur le site de la BDIC : www.bdic.fr.

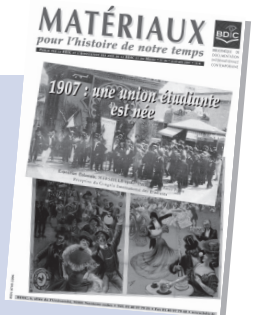
La BDIC de A à Z

À l'occasion de ses 90 ans, la BDIC offre à ses publics un petit guide au format de poche, présentant ses collections et services. En couleurs, rehaussé d'images d'archives, « La BDIC... de A à Z » constitue, pour le lecteur, une première porte d'entrée à la bibliothèque.

Pour l'obtenir : claire.niemkoff@bdic.fr



**Matériaux
pour l'histoire
de notre temps,
revue de la BDIC
et de l'association
des amis de la BDIC**



Derniers numéros :

1907 : une union étudiante est née,
n° 86, avril-juin 2007.

**Retour sur les Sixties : les États-Unis
des années 1960,**
n° 87, juillet-septembre 2007.

BDIC – Librairie
6, Allée de l'Université
92001 Nanterre Cedex
Contact :
marcelle.denhez@bdic.fr
Tél. : 01 40 97 79 02
Fax : 01 47 21 40 22



Les archives de Pierre Stibbe, avocat anticolonialiste

Directrice de la publication :
Geneviève Dreyfus-Armand

Rédactrice en chef : Anne-Marie Pavillard

Ont collaboré à ce numéro :
Sonia Combe, Grégory Cingal, Camille Jove,
Odette Martinez, Jean-Claude Mouton,
Claire Niemkoff, Rosa Olmos,
Françoise Pouget, Cécile Tardy, Franck Viéron

Conception graphique : design
Impression : Imprimerie V. Suin

ISSN 1295-9154

BIBLIOTHEQUE DE DOCUMENTATION
INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
6, allée de l'Université
92001 Nanterre Cedex
(la BDIC est sur le campus de l'Université
de Paris-X Nanterre)

MUSÉE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE - BDIC
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris

Internet : <http://www.bdic.fr>
Email : courrier@bdic.fr

Socialiste pivotiste avant la guerre, membre du barreau en 1937, résistant en zone sud (*Insurgé*, *Libération*), puis compagnon de route du PCF au sein du Secours populaire français et du Mouvement de la paix, Pierre Stibbe (1912-1967) se consacre, sous la IV^e République, à la défense des militants indépendantistes en lutte contre la répression coloniale. À l'été 1948, il débarque à Madagascar, malgré les menaces d'attentats qui pèsent sur lui et son confrère Henri Douzon, pour assurer la défense des parlementaires malgaches jugés à tort responsables de l'insurrection de 1947 qui fit plusieurs dizaines de milliers de morts. Deux ans plus tard, c'est devant la cour d'assises de Grand-Bassam, en Côte d'Ivoire, qu'il plaide en faveur de la libération des leaders nationalistes du Parti démocratique

de Côte d'Ivoire, section ivoirienne du Rassemblement démocratique africain. Auteur de *Justice pour les Malgaches* (Le Seuil, 1954) et de *La Question algérienne* (Minuit, 1958), il rejoint le collectif des avocats du FLN durant la guerre d'Algérie.

Ce sont les dossiers judiciaires de ses combats (sténotypie des débats, procès verbaux d'interrogatoire et de confrontation, dossiers de presse, correspondance avec les inculpés) qui composent l'essentiel de ces archives déposées à la BDIC (hélas un peu succinctes – quelques boîtes seulement), auxquels s'ajoutent divers travaux d'étude sur l'histoire des pays d'Afrique francophone.

Grégory Cingal

Les Lundis de la BDIC

Ce cycle de conférences se déroule une fois par mois, de janvier à juin. Sauf exceptions précisées ci-dessous, ces conférences ont lieu de 17 h à 19 h à la BDIC, Université de Paris-X Nanterre, salle de réunion du 1^{er} étage. Attention, la première séance se tiendra exceptionnellement un jeudi !

► Jeudi 24 janvier 2008

Existe-t-il une culture de guerre ? À propos d'un conflit d'interprétation autour de la Première Guerre mondiale

Peut-on expliquer la « brutalisation » et la durée du conflit par l'intensité du sentiment national et la haine de l'ennemi ? Peut-on opposer à la notion de « culture de guerre » une « culture de paix » ?

Table ronde avec le **général André Bach** (auteur de *Fusillés pour l'exemple, 1914-1915*), le **général Robert Bresse** (directeur du Musée de l'Armée), **Gerd Krumeich** (historien, Université de Düsseldorf) et **Nicolas Offenstadt** (historien, Université de Paris-I).

Modérateur : **Aldo Battaglia**

Cette séance aura lieu au **Musée d'histoire contemporaine** (MHC-BDIC), Hôtel national des Invalides (17 h-19 h)

► Lundi 11 février 2008

Le génocide arménien et l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne

La non-reconnaissance par la Turquie du génocide des Arméniens constitue-t-elle une entrave à l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne ? Quel rapport peut entretenir l'historien-citoyen avec la politique ?

Table ronde avec **Jean-Marie Demaldent** (politiste, UFR de SJAP, Université de Paris-X), **Dzovinar Kevonian** (UFR d'histoire, Université de Paris-X), **Didier Leschi** (politiste) et **Philippe Videlier** (historien, CNRS).

Modératrice : **Sonia Combe**

► Lundi 17 mars 2008

Des femmes contre le pouvoir militaire en Israël et en Palestine

Avec **Samia Bamieh** (Ramallah), **Gilberte Finkel** (Tel-Aviv) et **Marguerite Rollinde** (historienne, Université de Paris-VIII).

De même que **Laura Conte** (Association des Mères de la place de Mai en Argentine) et **Valentina Melnikova** (Comité des mères de soldats en Russie), invitées en 2007, **Samia Bamieh** et **Gilberte Finkel** mènent des actions de paix contre le pouvoir militaire, posant la question du rôle des femmes dans la résolution des conflits.

Modératrice : **Anne-Marie Pavillard**

► Lundi 7 avril 2008

Le témoin au micro et à l'écran Journée d'étude sur l'archive orale de 10 h à 18 h

À l'occasion de cette journée de réflexion sur la méthodologie et la pratique de l'histoire orale, la collecte et la création d'archives orales par la BDIC seront présentées et discutées par des théoriciens et praticiens de l'histoire orale, ainsi que des témoins.

Agnès Callu (École des Chartes), **Sonia Combe** (BDIC), **Florence Descamps** (EHESS), **Jacques Delarue** (témoin), **Daho Djerbal** (Université d'Alger), **Martine Lemaître** (BDIC), **Odette Martinez** (BDIC), **Jean-Claude Mouton** (BDIC), **Rosa Olmos** (BDIC), **Anne-Marie Pavillard** (BDIC), **Jenny Plocki** (témoin).



Jenny Plocki

Cycle de conférences janvier-juin 2008

► Lundi 19 mai 2008

La colonisation en procès : parcours d'avocats anticolonialistes sous la IV^e République (Madagascar, Côte d'Ivoire, Algérie)

Avec **Vanessa Codaccioni** (Université de Paris-I) et **Liora Israël** (EHESS).

Modérateur : **Bassirou Barry**



Jacques Delarue

► Lundi 2 juin 2008

Les États-Unis en Irak : une défaite intellectuelle ?

La nouvelle donne des relations internationales depuis la chute du Mur.

Conférence de **Robert Frank** (historien, Université de Paris-I).

Discutant : **Philip Golub** (professeur de relations internationales, Université américaine de Paris).

Modératrice : **Geneviève Dreyfus-Armand**

Le fonds « Pétain » de la BDIC

Le 28 juillet 1949 la direction des Domaines de la Seine confiait à la BDIC, en raison de leur « caractère de souvenir militaire et historique », 71 caisses « d'objets ayant appartenu à l'ex-maréchal Pétain condamné à la confiscation générale de ses biens par arrêt de la Haute Cour de justice du 15 août 1945 »¹.



Ce porte-manteau fait partie du fonds « Pétain » conservé au Musée d'histoire contemporaine, MHC-BDIC.

En 1981, la BDIC a confié à l'Institut national de l'audiovisuel la sauvegarde de ces disques. La reproduction sonore a été faite sur bandes magnétiques de 6,25 mm. La copie brute, à partir de disques très abîmés, restituait un son portant de nombreux défauts d'écoute : il a fallu intervenir de façon minutieuse pour retravailler le son et découvrir des syllabes manquantes. Ce travail de sauvegarde a été réalisé par Elisabeth Verrière, documentaliste de la phonothèque de l'INA, et Franck Dufour, ingénieur du son. Ces deux spécialistes furent sans doute les derniers à avoir écouté les sons provenant des disques originaux, qui sont conservés à la BDIC. Ils ont été aidés dans cette étape de restitution des discours sonores par Jean-Claude Barbas – auteur de l'ouvrage *Philippe Pétain : discours aux Français, 1^{er} juin 1940 – 20 août 1944*² – qui a comparé les bandes son avec les discours dactylographiés. Le résultat de ce travail se trouve dans le rapport d'écoute établi par l'INA et consultable à la BDIC. L'inventaire de ces enregistrements sonores a été établi en 2003 par Geoffrey Girost, à partir de la copie sur cassettes disponibles pour les lecteurs³.

Les textes dactylographiés des discours et allocutions du maréchal sont conservés à la réserve de la BDIC et également consultables⁴.

« Notre chef ».
Portrait du
maréchal Pétain
(collection
MHC-BDIC).



De nouvelles copies numérisées des disques du fonds Pétain, réalisées à partir du master sur support magnétique conservé à l'INA, vont être mises très prochainement à la disposition des lecteurs, et seront ultérieurement consultables à distance. Cette nouvelle étape de sauvegarde de nos archives sonores est le fruit d'une collaboration avec l'INA que nous espérons prolonger.

Rosa Olmos.

Parmi ces « objets » se trouvent 809 disques en 78 tours, comportant les reportages, voyages, discours et audiences du maréchal Pétain en tant que chef de l'État français, ainsi que les textes dactylographiés de ses discours, certains annotés de sa main.

¹ Procès verbal de remise n° 788. Inventaire n° 1232. / ² Paris, A. Michel, 1989. Dans ses remerciements en début d'ouvrage, J.-C. Barbas cite Odile Patrois, de la BDIC, qui l'avait « mis sur la piste du trésor ». / ³ Cote Ka 9 – Ka 14 (inventaire consultable en ligne sur le site de la BDIC). / ⁴ F delta rés. 925.

Les actualités filmées de la Seconde Guerre mondiale

La BDIC vient d'acquérir le deuxième volet de la base de données audiovisuelles *Images de Guerre*. Cette base de référence contient l'intégralité des actualités cinématographiques françaises, diffusées de 1940 à 1946, soit plus de 85 heures d'archives restaurées, mises à la disposition du public de la bibliothèque.

Conservées et numérisées par l'INA, ces actualités filmées se répartissent en quatre catégories : *Les Actualités mondiales* (1940-1942), produites par les Allemands et francisées pour le public de la zone nord ; *France Actualités* (1942-1944), « coproduction » de Vichy et des Allemands ; *France libre actualités* (1944-1945), émanation de la Résistance ; et enfin les *Actualités Françaises* (à partir de 1945).

Diffusés pendant la Seconde Guerre mondiale et après-guerre, la forme et le contenu de ces actualités sont liés au contexte historique. Elles sont une illustration de la vie quotidienne des Français à cette époque, des événements et du conflit, mais aussi des figures de la propagande allemande et vichyste.

L'ensemble du corpus bénéficie d'un véritable appareil critique et d'outils de navigation. La recherche d'images peut se faire par thèmes, lieux, dates ou personnalités. Le texte de chaque sujet d'actualités est transcrit, il est également possible de faire des recherches en texte intégral et d'accéder directement au moment précis où le mot recherché est prononcé dans une vidéo. Un grand travail

pédagogique a été fait : les séquences sont contextualisées grâce à des commentaires de Olivier Wiewiorka, Jean-Pierre Bertin-Maghit et Sylvie Lindeperg, spécialistes de la période et des images de propagande. Complétés par des parcours thématiques, cette base de données propose une approche originale de la guerre au travers de l'image d'actualités.

Vous pouvez consulter cette base (pour la période 1940-1944) sur un poste dédié. Le dernier coffret devrait paraître en milieu d'année. Pour tout renseignement, contactez le Service audiovisuel.

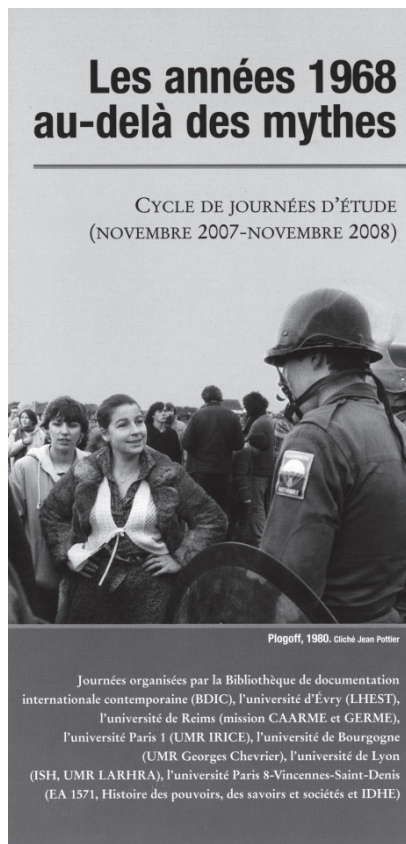
Jean-Jacques Compain

Les Années 68 au-delà des mythes

Alors que s'approche le quarantième anniversaire des événements de Mai-68, ceux-ci restent l'objet d'interprétations historiques diverses. Les polémiques politiques à leur propos ont même retrouvé, avec la dernière campagne présidentielle, une nouvelle vigueur.

En collaboration avec l'association Mémoires de 68, la BDIC s'était impliquée, au début des années 1990, dans l'établissement d'un guide des fonds d'archives sur la décennie 1965-1975 disponibles en France et pour partie à la BDIC¹. Elle s'était associée aussi à la recherche sur « les années 68 » développée dans un séminaire à l'Institut d'histoire du temps présent, dont les principales conclusions furent publiées en 2000 à la suite d'un colloque final².

Rien de surprenant, donc, à ce que la BDIC, ayant accru ses collections et ses archives sur le sujet, participe à l'organisation d'un cycle de journées d'études *Les Années 68 au-delà des mythes*. Toutes ces rencontres, quel que soit leur centre d'intérêt particulier, visent à rendre compte et à analyser, au-delà des habituels clichés auxquels on les réduit souvent, les années de contestation politique, sociale et culturelle dont les semaines de mai-juin 1968 furent en France le paroxysme. D'une journée à l'autre, une même attention sera ainsi accordée aux recherches récentes, fondées sur l'utilisation d'archives nouvelles, nouvellement constituées ou nouvellement accessibles. Effort sera fait, aussi, pour ne pas focaliser sur les seules manifestations et grèves parisiennes, au détriment des cènes régionales et internationale. Enfin, soin sera pris de toujours replacer la chronologie courte des événements dans la moyenne durée, d'où la récurrence de l'expression « les années 68 » dans les intitulés des rencontres.



Mai-68 sur le Net

La BDIC a décidé de s'associer également au projet du CODHOS³ de créer un site Internet permettant un « retour aux sources » de 68. Dédié à la recension des manifestations⁴ d'inspiration universitaire ou militante qui, en 2008, à Paris ou en régions, seront consacrées à l'histoire, à l'étude, au souvenir, à la célébration ou à la dénonciation de Mai, ce site est complété par des rubriques bibliographiques – pour signaler la parution d'ouvrages consacrés aux années 68, ou l'évocation de ces dernières dans la presse et les médias audiovisuels –, plusieurs expositions virtuelles, un inventaire des ressources disponibles en ligne sur 68 et une présentation des ressources documentaires des membres du CODHOS sur le sujet. Construit en collaboration, il a vocation à devenir le portail de référence pour une information générale sur le quarantième anniversaire de 68, dont il pourra aussi conserver la trace et la mémoire. Déjà largement alimenté, ce site est consultable à l'adresse www.mai-68.fr.

Franck Veyron

Journées d'étude

Débuté en novembre 2007 à Paris, avec une journée de débats organisée par le laboratoire d'histoire de l'université d'Évry sur le thème *Films des années 68 et 1968 en films*, le calendrier de ces rencontres est bien rempli. Voici le programme du premier semestre 2008 (le détail de chaque journée, les renseignements pratiques et le programme du second semestre sont disponibles sur notre site, www.bdic.fr).

► 25 et 26 janvier 2008

Université de Reims :

À la redécouverte des mouvements étudiants dans les années 68 (journées organisées par le GERME, et la mission CAARME⁵).

► 19 et 20 mars 2008

Université de Paris-X Nanterre :

Les Années 68 : une contestation mondialisée. Co-organisées par la BDIC et l'UMR IRICE², ces deux journées s'attacheront à replacer les années 68 dans leur contexte international, qu'il s'agisse de faire le point sur l'historiographie ou d'étudier la manière dont le Mai français fut marqué par des références internationales, dont il fut lu et interprété à l'étranger et sur son rôle éventuel dans la diffusion de la contestation. Une attention particulière sera portée à la circulation des militants, des idées et des répertoires d'action pendant ces années de remise en cause de l'ordre mondial légué par la Seconde Guerre mondiale.

► 5 et 6 juin 2008

Université de Bourgogne à Dijon :

Mai-juin dans les années 68 : la conflictualité sociale et politique.

¹ *Mémoires de 68. Guide des sources d'une histoire à faire*, Lagrasse, Verdier, 1993.

² G. Dreyfus-Armand, R. Frank, M.-F. Lévy et M. Zancarini-Fournel (dir.), *Les Années 68. Le temps de la contestation*, Bruxelles, Complexe, 2000.

³ Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale.

⁴ Colloques, séminaires, journées d'études, rencontres, débats, projections de films, expositions, etc.

⁵ Groupe d'étude et de recherche sur les mouvements étudiants (GERME) et la Mission CAARME (pour la création, à Reims, d'un Centre d'animation, d'archives et de recherches sur les mouvements étudiants).

² Unité mixte de recherche « Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe » (Paris-I, Paris-IV et CNRS).

Jewish pogroms in Ukraine (1918-1921)

Le secteur Europe centrale et orientale de la BDIC s'est enrichi récemment d'un fonds en provenance des Archives d'État de l'Oblast de Kiev¹, intitulé « Commission du département de Kiev du Comité social juif pour la répartition de l'aide aux victimes des pogroms »².

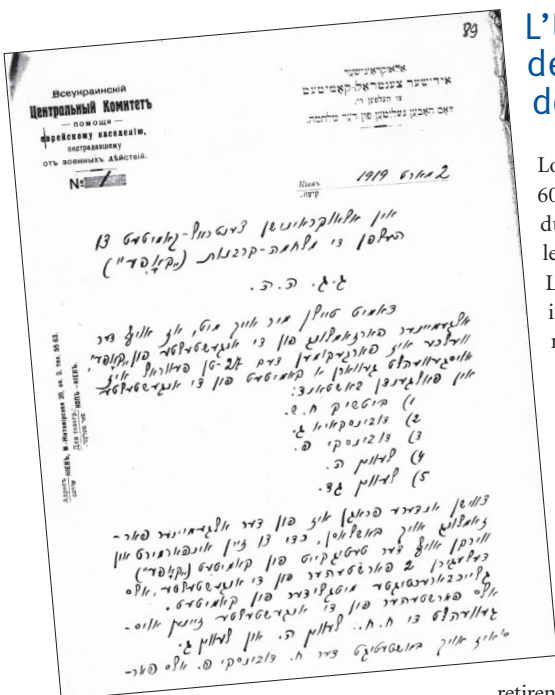
L'Ukraine, « zone de résidence » des Juifs russes

Lorsque commence la Révolution russe, 60 % des Juifs russes vivent en Ukraine du fait de la législation tsariste qui leur assigne une « zone de résidence ». Le sol ukrainien est le théâtre d'une imbrication de conflits armés au moment où ont lieu les pogroms de 1918-1921. Les troupes allemandes qui se battent contre les Bolcheviks occupent l'Ukraine jusqu'en 1919. Elles ont placé Pavlo Skoropads'kij à la tête du pays. Entre temps, l'Ukraine a proclamé son indépendance et Volodimir Vinnitchenko puis Simon Petlioura seront les présidents du directoire de la République nationale ukrainienne jusqu'en novembre 1920. Lorsque les Allemands se retirent d'Ukraine, les Bolcheviks y affrontent l'armée des volontaires, les « Russes blancs », soutenus par les armées alliées franco-britanniques. Les forces anarchistes de Nestor Makhno affronteront elles aussi – entre autres – les Russes blancs sur le sol ukrainien.

Les premiers pogroms ont éclaté en janvier 1918 à Novgorod et Volynsk. En août la communauté des Juifs de Kiev proposait un projet au gouvernement de Pavlo Skoropads'kij : lancer un appel contre les pogroms, constituer des commissions d'enquête et prévoir un fonds d'aide d'urgence. Leur proposition étant restée sans réponse, les Juifs de Kiev créèrent de leur propre initiative la Commission sociale pour l'assistance juridique, administrative et financière. Cette commission ne put atteindre ses objectifs mais elle recueillit de la documentation et des listes de victimes. Juin 1920 vit la création de l'Evobshchetkan, le Comité social juif de toute la Russie pour l'aide aux victimes des pogroms, bientôt suivi de l'Ekobkom, le Comité social juif de toute l'Ukraine. Le pays était divisé en trois régions : Kiev, Odessa et Kharkov. Les commissaires en région étaient chargés de fournir une assistance juridique, administrative et financière aux victimes et de redistribuer une aide en provenance des États-Unis.

402 lieux de pogroms en Ukraine

Les documents du fonds FR-3050 contiennent la charte et les statuts du Comité, les correspondances de la Commission, des rapports décrivant les activités des membres de la Commission, des comptes rendus d'enquête sur la responsabilité dans les pogroms, des minutes de débats du tribunal révolutionnaire et des comptes rendus de réunions de réfugiés au Bureau de l'émigration, des listes de victimes, des récits de témoins oculaires, des coupures de journaux, des mentions de noms de personnages liés aux pogroms dans les provinces de Kiev, Odessa, Podolye, Volyn, Nikolaev, Potlava... et des informations sur les réfugiés le long de la frontière roumaine.



Extrait du dossier de redistribution de l'aide aux victimes

Ce fonds comporte 879 dossiers constitués entre 1921 et 1924 dans le but d'apporter une assistance juridique, administrative et financière aux personnes victimes des pogroms qui ont eu lieu en Ukraine entre 1918 et 1921. Ces archives, conservées à Kiev sous la cote FR-3050, sont rédigées en russe, en ukrainien et en yiddish. Déclassifiées en 1991, elles ont été achetées par la BDIC auprès d'East View qui les propose en fac-similés sur microfilms, dans une édition augmentée d'un titre, d'un index et d'une introduction du directeur des Archives d'État de l'Oblast de Kiev, Volodimir Danilenko.

C'est dans ce contexte historique d'écroulement d'empires, d'émergence de nouvelles idéologies, de renaissance des sentiments nationalistes et de continuité des sentiments antisémites que les populations civiles juives ont été victimes de pogroms perpétrés par les troupes de l'armée de l'Ukraine indépendante sous les ordres de Petlioura, par les régiments des Russes blancs commandés par Anton Denikine, et par des éléments isolés de l'Armée rouge auxquels s'ajoutent les coteries des mouvements paysans ou « Armées vertes » dont un des leaders, Nikifor Grigoriev, se rendra coupable en 1919 d'une série de pogroms, notamment dans les régions de Čerkassy et Kherson.

¹ Division administrative du territoire (un Oblast correspond à une région).

² Le mot « pogrom » vient de deux mots russes, le verbe погромить [pogromit'] « piller » et le substantif погром [pogrom] « massacre ».

On y trouve aussi des informations sur les comités juifs d'autodéfense des villes de Boguslav et de Steblev.

On dénombre 402 lieux de pogrom en Ukraine dont 231 dans la région de Kiev où certaines localités ont subi des pogroms à répétition, à chaque déploiement ou repli militaire de l'une ou l'autre armée. Au nombre des morts estimé à des centaines de milliers s'ajoute celui des sans-abris, des « personnes choquées » pour lesquelles des maisons de soin spécifiques ont dû être ouvertes, et plus de 300 000 orphelins de père et de mère. Lorsqu'il n'y eut plus de pogroms sur une grande échelle, vers juin-juillet 1921, la commission dut faire face à d'autres urgences : assurer le suivi de l'éducation des orphelins, la formation professionnelle des sans-abris, l'aide à la reconstruction, le suivi des soins médicaux et le rétablissement des relations de voisinage. La Commission régionale de Kiev fut dissoute aux alentours de 1924 : les documents dont nous disposons ne permettent pas d'établir une date précise.

Le fonds FR-3050 de l'Oblast de Kiev est désormais consultable à la BDIC sous la cote Mfm 367 (42 bobines).

Camille Jove

Prix et archives Pierre Grappin

À l'occasion du 10^e anniversaire de la disparition de Pierre Grappin, la BDIC a participé le 6 décembre – dans les salons du ministère de l'Éducation nationale – à la remise du 8^e prix Grappin décerné par l'Association pour le développement des études germaniques en France et destiné à récompenser une thèse de doctorat portant sur l'histoire, l'histoire des idées ou la littérature dans l'espace germanophone. L'Association accorde aussi des bourses de recherche à des doctorants pour mener à bien leurs travaux.

La BDIC, siège social de l'Association, abrite depuis 2000 les archives personnelles de Pierre Grappin : ancien résistant, l'éminent germaniste a été le premier doyen de la Faculté des lettres de Nanterre et ses archives reflètent ses activités universitaires (création de la Faculté, événements de 1968, réflexions sur l'enseignement supérieur) mais aussi son engagement citoyen en faveur de la paix et de la démocratie (notamment ses prises de position pendant la guerre d'Algérie).

Geneviève Dreyfus-Armand

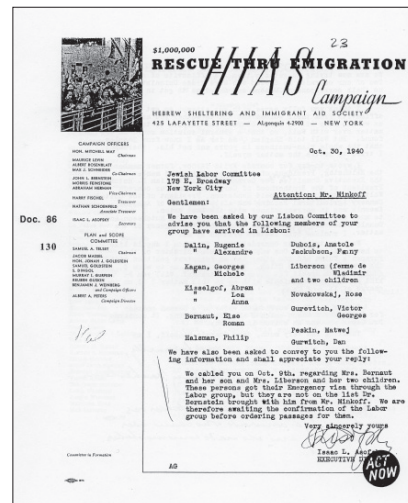
Les archives microfilmées du Jewish Labor Committee

La BDIC vient d'acquérir la deuxième partie des archives du Jewish Labor Committee, série intitulée *Holocaust-Era Records of Jewish Labor Committee*.

Fondé en 1934 à New York, le Jewish Labor Committee rassemblait des syndicats juifs et des associations d'entraide. Dès sa création il compta près de 500 000 adhérents, membres de l'International Ladies' Garment Worker's Union (ILGWU), de l'Amalgamated Clothing Workers Union, de l'United Hebrew Trades, du Workmen's Circle et du Jewish Daily Forward Association. Ses leaders étaient de récents immigrants venus de syndicats juifs d'Europe centrale et orientale. Après la Seconde Guerre mondiale, le comité poursuivit son programme d'assistance aux victimes de l'Holocauste, leur fournissant aide médicale, sanitaire et alimentaire et soutien pour l'obtention de réparations.

Les archives du Jewish Labor Committee furent données en 1984 aux Robert F. Wagner Labor Archives de NYU (Université de New York), centre fondé en 1977 pour collecter les archives des syndicats américains. Elles constituent un ensemble de 850 boîtes correspondant à 3 millions de documents (rapports, comptes rendus, correspondance, articles de presse), dont environ un

tiers en yiddish, et 10 000 photographies, affiches, tracts. Les archives du Jewish Labor Committee couvrent la période qui va de 1934 au début des années 1990. À ce jour, les deux tiers de ces archives ont été microfilmées. Des reproductions sont faites à la demande.



Lettre du directeur du Hebrew Sheltering and Immigrant Aid Society au Jewish Labor Committee, octobre 1940.

Série « Après-Guerre »

Cette deuxième partie 1948-1956 (205 bobines de microfilms) succède à la première partie 1934-1947 (168 bobines) déjà conservée à la BDIC. Il s'agit de la série « Après-Guerre »

qui porte notamment sur la question des « personnes déplacées » (DP) et des réfugiés, sur les réparations de guerre, les contacts avec syndicalistes et socialistes européens, les relations avec l'URSS dans le contexte de la Guerre froide, les mouvements pour les droits civiques aux États-Unis, etc. Les documents sont répertoriés par sujet (archives administratives), par villes, États, pays, programmes de secours, accueil des réfugiés, correspondance entre organisations, listes de survivants.

Ce fonds microfilmé, que la BDIC semble être la seule institution à posséder en Europe, contribue à l'approfondissement de la connaissance historique à la fois sur l'histoire de l'immigration juive aux États-Unis, sur l'histoire du mouvement ouvrier américain et sur les relations internationales après Yalta.

Françoise Pouget

Écritures du passé

Traces et mises en forme

La BDIC poursuit en 2007-2008 la réflexion ouverte en 2006, au sein du séminaire « Écritures du passé, traces et mises en formes », sur la transmission de la connaissance et de l'expérience historiques à travers l'image fixe ou animée.

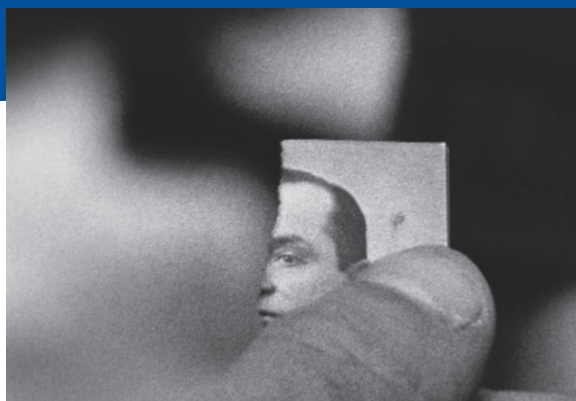
Ce séminaire, conçu et animé en collaboration avec Laurent Véray, maître de conférences en études cinématographiques au département des Arts du spectacle de l'Université de Paris-X Nanterre, se propose de prolonger un questionnement sur les conditions de possibilité de l'écriture de l'histoire en consacrant plus spécifiquement les séances de cette année au cinéma documentaire. Il s'agit d'interroger ainsi les constructions discursives du passé réalisées dans diverses perspectives à partir d'archives comme les documents officiels, les journaux intimes, les photographies, les témoignages filmés, en abordant des œuvres précises et des pratiques concrètes. On analysera par exemple la place des archives iconographiques ou les mises en scène des témoins dans les dispositifs de quelques cinéastes. Une attention particulière sera alors portée d'une part aux dispositifs qui reposent sur une ré-appropriation originale des archives et, à travers elles, de l'histoire, d'autre part à ceux qui, au contraire, travaillant la frontière entre la fiction et le document, le visible et l'invisible, sont construits sur l'absence de traces. On s'intéressera aussi à l'importance du hors-champ et à différentes formes hybrides, à ce qu'on appelle parfois les « fictions documentaires ».

Comme les années précédentes, le travail de chaque séance s'organisera autour de l'intervention d'un chercheur (philosophe, esthéticien, sémiologue, historien) ou d'un réalisateur et s'appuiera sur une observation concrète de certaines séquences ou de certains plans qui sont projetés, arrêtés et analysés.

Inscrit dans le parcours de formation LMD des étudiants du département des Arts du spectacle, ce séminaire est ouvert à toute personne intéressée par cette thématique.

Odette Martinez

► Contact : odette.martinez@bdic.fr
ou rosa.olmos@bdic.fr (01 40 97 79 63)



La Photo déchirée, chronique d'une émigration clandestine, de José Vieira.

Programme 2007-2008

La première séance a eu lieu le 6 décembre 2007 : le réalisateur **Jorge Amat** et l'historien **Denis Peschanski** ont parlé de leur collaboration dans la création du documentaire *La Traque de l'Affiche rouge* (2007) qu'ils ont consacré aux combattants de la Résistance FTP-MOI de la région parisienne, les membres du groupe Manouchian. Cette rencontre a permis d'aborder, en particulier, la question de la place de l'historien dans le dispositif documentaire, celle de l'utilisation des archives audiovisuelles et du témoignage filmé mais aussi celle de la « fictionnalisation » de certains épisodes historiques.

► 10 janvier 2008

La rencontre avec **Laurent Roth** (réalisateur, scénariste et critique) et **Vincent Dieutre** (cinéaste) portera sur le film de ce dernier *Fragments sur la grâce* (2006). Elle questionnera cette écriture cinématographique intimiste de l'histoire du jansénisme et de Port-Royal.

► 7 février 2008

L'historienne **Sylvie Lindeperg** (Université de Paris-III) parlera de son étude sur la genèse et les enjeux du film-archive d'Alain Resnais *Nuit et Brouillard* (1956).

► 3 avril 2008

L'historien **Christian Delage** (Université de Paris-VIII) parlera du statut de l'image comme preuve et de la double expérience de chercheur et de cinéaste qu'il a eue autour de cette question.

► 15 mai 2008

La séance sera consacrée au documentaire de **José Vieira** *La Photo déchirée, chronique d'une émigration clandestine* (2002), en présence du réalisateur et de l'historienne **Marie-Christine Volovitch-Tavares** qui parlera des représentations cinématographiques sur l'immigration portugaise des années 1960.

► 29 mai 2008

Le réalisateur **Serge Viallet** viendra présenter son récent travail pour la collection « Mystères d'archives » développée à l'INA pour Arte (10 x 26 mn).

Toutes ces séances ont lieu de 17 h à 19 h dans la salle de réunion de la BDIC, au 1^{er} étage.

Les films présentés dans ces séances seront auparavant projetés à la BDIC (salle de réunion au premier étage) ou dans la salle de cinéma de l'université (bâtiment B). Les dates et les horaires de ces projections seront précisés ultérieurement sur le site de la BDIC (www.bdic.fr).